

Paroles de nos Anciens

Foire du 29 Mai

Depuis plusieurs siècles la Foire du 29 mai est l'unique événement commercial auquel participe la population de Floirac.

Sa renommée régionale était très étendue. Il s'y ajoutait une croyance populaire concernant ce jour-là : le matin il faisait très chaud et le soir un orage était fréquent. Monsieur Météo n'existait pas à cette époque et seul les souvenirs de méfaits étaient connus.

La Foire du 29 mai était un échange entre l'élevage ovin du causse et les besoins des agriculteurs de la vallée. La race caussenarde appelée « Brebis à lunettes » caractérisée par sa forte taille, sa résistance aux intempéries et la qualité de sa laine avait été sévèrement sélectionnée et par suite elle était appréciée. Les cultures de la vallée et le vin des coteaux étaient indispensables aux besoins des « Caussetiers ». Il s'ajoutait à cela les pacages d'hiver dans les prairies de la plaine.

Ce jour-là c'était la vente et l'achat de produits variés, vêtements, chaussures, coiffures, petit outillage, installés sur des bancs par les négociants des cantons voisins.

En vue des prochains travaux, on pouvait acheter râteliers, faux et leur mancheron, pierre à affûter et son « coffre » en bois puis plus tard en zinc.

Alignés contre le mur de la rue principale et celle du Ban de Gaubert les parcs retenant brebis et agnelles faisaient l'objet d'appréciations des ventes après de bruyantes discussions.

Les trois cafés restaurants avaient une pleine salle de consommateurs

tapageurs car on buvait beaucoup. Le repas était apprécié pour sa qualité et surtout les poissons qu'on y dégustait ; c'est que la Dordogne très poissonneuse avait été pêchée la veille ou l'avant-veille pendant la nuit. Il y avait bien un garde-pêche appelé Bouzou mais sa femme Anna avait raconté que son mari très fatigué ne pouvait plus faire les tournées de surveillance, alors le braconnage de nuit n'avait pas été négligé... Le jour de la foire, il allait mieux et venait jeter un coup d'œil et boire un apéritif qu'on lui offrait sans doute. L'odeur de friture flottant partout le laissait indifférent.

Dans la soirée, les danses étaient une bonne animation surtout à partir de 1919 à la fin de la guerre où un musicien avait été remplacé par un piano automatique et l'accordéon.

Pour les jeunes, c'était plutôt la fête qui les attirait.

Curiosités : Maria Papon, épicière de son état, rapportait de Brive des cerises qu'elle vendait en paquet ainsi que des sucreries. Il n'y avait pas d'école l'après-midi de ce jour de Foire pour que les enfants puissent en profiter et que les parents leur achètent chaussures, chapeaux et autres vêtements. On attendait ce jour avec beaucoup d'impatience.

A présent la Foire n'est plus qu'un marché .

Paulette Granouillac et Joseph Carrière

Note de la Rédaction : Depuis la fin du siècle dernier, la municipalité a fait coïncider le jour de la Foire avec le marché du dernier vendredi du mois de mai.

Cette année la Foire aura lieu le Vendredi 31 mai.



Souvenirs de la Foire du 25 mai 2001

